

L'élection à la présidence française n'a pas été sans allusions à la littérature. Le fulgurant Emmanuel Macron « place très haut » le *Fureur et Mystère* de René Char (LLD 44/1). Marine Le Pen se dit admiratrice de la *Légende des siècles*, le recueil de poèmes de Victor Hugo (LFD 393). Y a-t-elle aimé le *Verset du Koran* et *L'an neuf de l'Hégire* autant que *France et âme*? C'est en France plus qu'ailleurs qu'on interroge les politiciens sur leurs goûts littéraires, mais la littérature trouve partout sa place dans la politique, et même la géopolitique. Sans oublier le rôle de la littérature dans la diplomatie culturelle, il existe une géopolitique propre au champ littéraire international où les littératures de certains pays dominant. Dans les sciences humaines on parle de « capital littéraire » : un fonds, une richesse, un prestige, et un pouvoir symbolique appartenant à une littérature nationale. Ce capital se mesure non pas par la qualité artistique d'une littérature, mais par le pouvoir des institutions qui la mettent en valeur : universités, bibliothèques, salons, sociétés de lecture. Il est aussi constitué des noms de certains écrivains – Dante, Shakespeare, Cervantès, Molière, Goethe – que leurs nations respectives se sont appropriés comme des marques de prestige. L'anglais, l'allemand et le français

ont plus de capital littéraire que l'estonien ou le kikuyu, par la grandeur de leur public potentiel, le pouvoir de leurs institutions culturelles, et leur influence sur les autres littératures. Plus concrètement, cette influence dépend de deux formes d'investissement : l'industrie de l'édition et l'activité de traduction. En Europe, l'allemand domine dans les chiffres d'affaires de l'édition, mais mondialement cette place appartient à l'anglais si on ajoute l'édition américaine à celle de la Grande-Bretagne. Cette prédominance anglaise est cause d'une asymétrie profonde dans le domaine de la traduction : les livres anglais sont de loin les plus traduits, alors que seulement 3% des livres édités en anglais sont des traductions. Par conséquent, un écrivain britannique ou américain, même moyen, a beaucoup plus de chances d'être connu mondialement qu'un écrivain slovène ou bengali, même brillant. L'anglais devenu de facto la langue mondiale, la notion goethéenne d'une *Weltliteratur* se trouve sérieusement mise à mal ; la littérature mondiale ne reflète pas celle du monde. Encourageons donc les traductions de toutes les langues, y compris « mineures. » Il y a des trésors à découvrir. ■

David Spurr, membre du Comité et de la Commission de lecture

JAB  
1204 Genève  
PP / Journal

## SOLSTICE EN FÊTE

du 23 au **Fête de la Musique**

25 juin En collaboration avec le département de la culture / Art musical de la Ville de Genève  
Entrée libre

La cour d'honneur de la Société de Lecture se transformera en haut lieu de la musique pour fêter l'arrivée de l'été. Des élèves, professeurs et artistes confirmés se relayeront dans un compagnonnage musical pour vous offrir un programme haut en couleurs pour le plus grand plaisir des mélomanes.

## ATELIERS

☀ 7 et **Cercle des amateurs**  
14 juin **de littérature française**  
par Isabelle Stroun  
mercredi 12 h 15 - 13 h 45

☀ 12 et **Yoga nidra**  
19 juin par Sylvain Lonchay  
lundi 12 h 45 - 13 h 45  
lundi 14 h 00 - 15 h 30



## CERCLES DE LECTURE

☾ 12 juin **Les pieds dans la page** complet  
animé par Pascal Schouwey  
lundi 18 h 30 - 20 h 30

☾ 26 juin **L'actualité du livre** complet  
animé par Nine Simon  
lundi 18 h 30 - 20 h 30

☾ 26 juin **Vous reprendrez bien** complet  
**un peu de classiques ?**  
animé par Florent Lézat  
lundi 18 h 30 - 20 h 00

Grâce au soutien de Moser Vernet et Cie SA

## JEUNE PUBLIC

☀ 10 juin **Atelier d'échecs**  
par Gilles Miralles  
samedi 10 h - 11 h 30

Grâce au soutien de l'École Moser et de  
de Pury Pictet Turrettini & Cie SA

Réservations indispensables  
à la Société de Lecture  
au 022 311 45 90 ou  
secretariat@societe-de-lecture.ch

Plume au Vent bénéficie du soutien  
de la Fondation Coromandel.

## ROMANS, LITTÉRATURE

**Geneviève BRISAC**

*Vie de ma voisine*

Paris, Grasset, 2017, 176 p.

L'auteur brosse dans ce récit le portrait de Jenny, sa voisine, qui connaît son intérêt pour Charlotte Delbo, qu'elle a bien connue. Jenny l'invite chez elle et c'est le début d'une grande amitié avec cette femme qui a traversé le siècle et ses vicissitudes sans jamais baisser les bras. Née en 1925 à Paris de parents polonais juifs et athées, elle a vécu la montée du fascisme et la guerre. Elle se remémore les années trente, l'importance accordée par ses parents à son éducation, son amitié avec Monique qui, tout comme elle, deviendra enseignante après la guerre. Elle évoque le sacrifice des parents, raflés en 1942, prêts à se séparer de leurs enfants pour leur sauver la vie, et disparus à jamais après leur avoir prodigué une leçon de vie dont Jenny se souviendra toujours. Après la guerre, elle deviendra une enseignante non-conformiste, attachée à développer chez les enfants le goût de la liberté et l'envie de poser les questions qui dérangent. Elle sera de tous les combats d'après-guerre, œuvrant à garder vivante la mémoire des déportés, et s'insurgeant également contre le despotisme stalinien. Elle fréquentera de nombreux intellectuels, y compris Claude Roy et Benjamin Péret, ami d'André Breton. Un roman-vrai d'une grande sobriété sur une personna-

lité débordant de vitalité et d'humanisme, écrit dans une prose limpide et dépourvue de pathos. ■ LM 3009

**Jean-Michel DELACOMPTÉE**

*Lettre de consolation à un ami écrivain*

Paris, Robert Laffont, 2016, 147 p.

Dans cette belle lettre à un ami écrivain qui a renoncé à écrire, découragé par l'effacement de la littérature dans notre monde contemporain, Jean-Michel Delacomptée lui exprime sa sympathie tout en l'enjoignant à ne pas désespérer. A rebours des temps passés, notre époque ne prend plus la littérature au sérieux. En s'appuyant sur les récents succès d'Annie Ernaux, Christine Angot ou Edouard Louis, l'auteur, familier des grands écrivains de l'âge classique, montre que nos Modernes sont hostiles à l'art d'écrire, qu'ils jugent archaïque et qu'ils accusent de dénaturer le réel. La plupart des romanciers d'aujourd'hui alignent des phrases basiques et des chapitres bourrés de pâles dialogues. Ils monopolisent l'accès au public tout en ayant comme unique horizon les mésaventures qu'ils traversent et l'actualité qui les cerne. Le roman est devenu le prolongement de la sociologie par d'autres moyens. Les Anciens, qui sont habités par la langue et soudés aux générations qui les précèdent, ont été engloutis par les vagues de cette modernité oublieuse. La poésie s'en est allée. Centre névralgique de la littérature, elle n'a plus droit de cité. Les écrivains authentiques doivent pourtant continuer à faire vivre « la belle langue française ». Par la maîtrise des

mots, on est maître de soi. Si la littérature minoritaire venait à disparaître, c'est cette maîtrise de soi qui donne aux citoyens la capacité à être libres qui s'en irait avec elle. ■ LBB 61

**Grégoire DELACOURT**

*Danser au bord de l'abîme*

Paris, JC Lattès, 2017, 364 p.

Est-il naturel, pour un auteur masculin, de se mettre dans la tête, dans le cœur, dans les nerfs, dans la peau, dans le sexe d'une femme qui explose soudain de passion à l'aube de la quarantaine? C'est le défi relevé et réussi par Grégoire Delacourt. Le principal personnage du roman, Emma, est mariée, a trois enfants, ressent certes des manques intimes mais ne se voit pas comme étant malheureuse. Elle imagine que sa vie continuera sur une ligne ordinaire, avec des frustrations normales mais aussi des satisfactions au quotidien. Son besoin de se révéler à elle-même était enfoui dans l'inconscient. Or, en une minute tout bascule. Un regard porté sur un homme à la terrasse d'un café; puis des regards échangés; puis des mains effleurées et, enfin, des mots de reconnaissance mutuelle. Incroyable, pourtant on suit. Ils ne peuvent que tout abandonner pour partir ensemble vers l'inconnu. Quel drame, surtout dans sa famille à elle, terrassée! Mais la fatalité est là. Après le coup de foudre révélateur, la foudre tombe sur l'être aimé victime d'un accident mortel. C'est pour elle la débâcle, l'effondrement, l'affaissement, puis la lente reconstruction, presque en somnambule,

dans un cadre et avec des compagnons de rencontre improbables. L'homme aimé et disparu la brûle de sa présence. En même temps, la maladie mortelle du mari amène aux retrouvailles familiales; mais sans reniement de ce qui a eu lieu et demeure. Voici donc des échanges forts au sein du couple et avec les enfants. Les liens se renouent autrement, alourdis et enrichis de vérité. Incroyable, mais on y croit. Il y a surtout le lyrisme du style qui nous emporte dans une symbiose avec cette femme à vif. ■ LHA 11288

**Elisa Shua DUSAPIN**

*Hiver à Sokcho*

Carouge, Zoé, 2016, 139 p.

Il suffit parfois d'un regard, ou tout simplement de la présence de l'autre, pour que l'on parvienne à se révéler à soi-même. C'est ce qui se passe durant cet *Hiver à Sokcho*, une station balnéaire à la lisière de la frontière qui sépare les deux Corées, lorsque la narratrice croisera le regard de Yan Kerrand à la réception de la pension où elle est employée. Franco-Coréenne, à l'instar de l'auteur, elle subissait jusque-là le quotidien d'une vie imposée par le destin dans une station balnéaire à la dérive où règne le tourisme de l'éphémère. La présence inattendue de ce voyageur français dans cet établissement où « on échouait par hasard après avoir trop bu, ou manqué le dernier bus » éveillera non seulement la curiosité de la jeune femme, mais aussi ses origines occidentales enfouies suite à l'abandon d'un père avec lequel elle ne gardait que peu de contact. La plume délicate et sen-



PARTAGEONS DE NOUVELLES PERSPECTIVES

INDÉPENDANT DEPUIS 200 ANS, MIRABAUD CONÇOIT LA DIFFÉRENCE COMME UNE RICHESSE. C'EST POURQUOI NOS SERVICES EN WEALTH MANAGEMENT, ASSET MANAGEMENT ET BROKERAGE AND CORPORATE FINANCE S'ADAPTENT À LA RÉALITÉ DE CHACUN.

ENSEMBLE, PARTAGEONS DE NOUVELLES PERSPECTIVES.

**MIRABAUD** 1818

[www.mirabaud.com](http://www.mirabaud.com)



LA FORCE D'UNE TRADITION.

**PILET & RENAUD**

AGENCE IMMOBILIÈRE DEPUIS 1872

Boulevard Georges-Favon 2 – CH-1211 Genève 11 [www.pilet-renaud.ch](http://www.pilet-renaud.ch) [info@pilet-renaud.ch](mailto:info@pilet-renaud.ch)

suelle d'Elisa Shua Dusapin se déploie au fil des pages de ce premier roman où la force poétique et la dimension symbolique du récit émerveilleront le lecteur. Deux univers s'y croisent: d'une part, celui de l'Orient, avec ses traditions en perdition au détriment de futilités, comme celle de la chirurgie esthétique perçue comme un facteur d'ascension sociale, et, de l'autre, celui de l'Occident, à la conquête d'authenticité. Distinguée par le Prix Robert Walser, lauréate du Prix Révélation de la Société des gens de lettres, ainsi que du Prix Régine Desforbes, Elisa Shua Dusapin vient de recevoir le Prix littéraire SPG lors du Salon du livre qui s'est tenu à Genève au mois d'avril 2017. ■ LHA 5678

#### Lauren ELKIN

### *Flâneuse: Women Walk the City in Paris, New York, Tokyo, Venice and London*

London, Chatto & Windus, 2016, 317 p.

Elkin's seditious and celebratory book is cultural history, biography, literary criticism and memoir all in one. She presents us with the woman defiantly walking the city - a phenomenon previously ignored, as it was held that the *flâneur*, a detached and observing individual of means and leisure, was necessarily male. It was held that women lacked access to the city streets, except in some very circumscribed cases, and that they were merely the object of the male gaze. In *Flâneuse*, the reader encounters Virginia Woolf exploring Bloomsbury, and both George Sand and Jean Rhys treading the Paris cobblestones, as well as war correspondent Martha Gellhorn in Madrid during the Spanish civil war. The artist Sophie Calle tracks her subject in Venice. Elkin points out the role played by both the department store and the cinema in rendering the city more accessible to women. She interweaves her literary excursions with fragments of autobiography, detailing

how she came to walk the cities as a young American student and later as a traveller, and how she first discovered the women writers in her peregrinations in New York, Paris and Tokyo. As such, this is also a book about self-revelation. It joyfully meanders across periods and countries, and makes a cogent case for a genealogy of the female urban walker, defying Baudelaire and Walter Benjamin.

■ LCA 114

#### Shūsaku ENDŌ

### *Silence*

Traduit de l'anglais par Henriette Guex-Rolle Paris, Denoël-Gallimard (Folio), 2016, 295 p.

Le roman le plus connu du grand auteur Shūsaku Endō a été récemment adapté au cinéma par Martin Scorsese, fasciné depuis longtemps par l'évocation, d'une noirceur absolue, de l'impitoyable persécution des chrétiens nippons au XVII<sup>e</sup> siècle. L'analyse très subtile des mécanismes poussant des missionnaires à renier ce qui faisait le cœur de leur existence fait effectivement de ce livre, d'une très grande intensité dramatique, un chef-d'œuvre. Si la tentative d'évangélisation du Japon par Saint François-Xavier avait connu un succès certain dans un premier temps, le shogunat Tokugawa décide dès 1614 d'expulser les missionnaires et de forcer 300 000 chrétiens à fouler au pied l'image du Christ. L'auteur, qui appartient à la communauté chrétienne japonaise, situe l'action du roman au moment où il apparaît que le père Ferreira, missionnaire jésuite exceptionnel, a apostasié. Deux de ses anciens étudiants ne peuvent croire que ce brillant théologien, perçu comme un saint, ait ainsi perdu la foi en l'Évangile. Ils se risquent à aborder les côtes et connaissent alors un véritable chemin de croix, décrit par le père Rodrigues qui sera confronté, à son tour, au système le plus pervers qui soit pour éliminer la foi du Japon: contraindre les

prêtres à apostasier en torturant devant eux les fidèles. Il fait l'expérience du silence de Dieu. Il vit ce que le Christ a vécu à Gethsémani: l'angoisse, la tentation du désespoir, de croire en l'inutilité de sa mission. ■ LD 220

#### Soledad FOX

### *Jorge Semprún, l'écriture et la vie*

Paris, Flammarion, 2017, 397 p.

Jorge Semprún, né en 1923 à Madrid, est mort en 2011. Il est issu d'une famille aisée, conservatrice mais républicaine, anciennement juive puis catholique fervente. Son grand-père, originaire d'un milieu pauvre de Majorque, avait été, avant la dictature de Primo de Rivera entre 1923 et 1930, plusieurs fois président du Conseil d'Alphonse XIII, élevé au titre de duc et président de l'Académie royale. Son père, avocat, gouverneur de Tolède, dut, dès 1936, quitter l'Espagne pour la France et passa quelques mois dans un foyer à Genève où Jorge étudia brièvement au collège Calvin. Résistant durant la Deuxième Guerre mondiale, il fut déporté dans le camp de Buchenwald en 1943. Ensuite, proche de Santiago Carrillo et de « La Pasionaria », désireux de renouer avec l'Espagne, tenté par l'aventure, il devint membre du parti communiste espagnol clandestin de 1953 à 1962. Elu au Comité exécutif du parti, il eut pour mission d'influencer le monde intellectuel. De ses voyages en Espagne, il retint l'image d'un pays arriéré, dénonça l'influence prise par les Américains et déplora le désert intellectuel. Il mena une vie dangereuse mais ne sera jamais arrêté en Espagne et ira plusieurs fois en vacances à Sotchi. La publication du livre *Le grand voyage* (LHA 7172), au début des années soixante, fit de lui un écrivain reconnu dans le monde entier. Choqué par le témoignage apporté par *Une journée d'Ivan Denissovitch* (LHF 363), il prit ses distances avec le parti, avant d'en être exclu en 1965. Blessé, il réglera ses comptes avec la publication

en 1977 d'une *Autobiographie de Federico Sánchez* (HI 302), son nom de code. Il sera l'auteur, souvent en français, de plus d'une douzaine de livres et de scénarios de films, dont les fameux *Z* et *L'aveu* avec Costa-Gavras et son ami Yves Montand. Il luttait contre l'oubli de l'Holocauste et appartenait à l'intelligentsia parisienne. Ministre de la Culture de Felipe González entre 1988 et 1991, il revint finalement vivre en France et publiera, en 1994, *L'écriture ou la vie* (LM 2018), son plus grand succès. ■ LCC 133

#### Alissa GANIEVA

### *La montagne du festin*

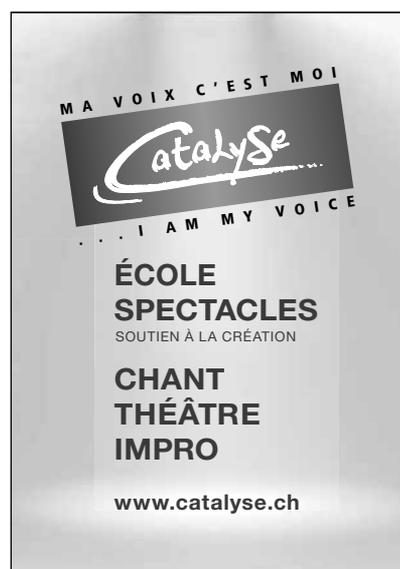
Traduit du russe par Véronique Patte Paris, Gallimard, 2017, 276 p.

Avec l'effondrement de l'Union soviétique, c'est non seulement le centre de la Russie qui a subi un bouleversement, mais également la périphérie de ce vaste empire. Ainsi la petite république nord-caucasienne du Daghestan, où se situe l'action de ce roman, se retrouve en proie à des soubresauts, et ses habitants, véritable mosaïque de peuples, d'ethnies et de langues, sont confrontés aux contradictions



Envie de dessiner?

Brachard & Cie  
depuis 1839  
10 Corraterie



MA VOIX C'EST MOI  
Catalyse  
I AM MY VOICE

ÉCOLE  
SPECTACLES  
SOUTIEN À LA CRÉATION

CHANT  
THÉÂTRE  
IMPRO

www.catalyse.ch

AIMER LIRE

Nouveau Payot Rive Gauche

Une grande librairie francophone et anglophone de référence, sur quatre étages, idéalement située dans les rues basses. Des libraires à votre écoute, des rencontres avec des auteurs toute l'année.

PAYOT  
LIBRAIRE

TOUS LES LIVRES, POUR TOUS LES LECTEURS  
Nouvelle adresse! Rue de la Confédération 7, 1204 Genève  
Tél. 022 316 19 00 • rive-gauche@payot.ch • www.payot.ch

LINDEGGER  
OPTIQUE  
maîtres opticiens

optométrie  
lunetterie  
instruments  
lentilles de contact

cours de rive 15 · genève · 022 735 29 11  
lindegger.optic@bluewin.ch

entre héritage post-soviétique, traditions ancestrales, montée des particularismes et progression de l'islam radical. C'est cette situation particulière que vivent le jeune Chamil et ses amis, personnages d'un récit aux péripéties parfois difficiles à suivre mais mené avec verve et un humour corrosif. Le Daghestan est brusquement plongé dans une grave crise avec l'annonce de la construction d'un mur séparant cette république russe de la Fédération de Russie, à la suite d'affrontements répétés provoqués par les intégristes. L'auteur brosse un portrait sans concession d'une société gangrénée par la corruption et l'inertie, où la menace d'un islamisme aveugle et fanatique se fait chaque jour plus pressante, et où la désintégration de l'Union soviétique fait remonter les multiples tensions, alimentées par des intérêts externes, entre les diverses communautés pourtant toutes héritières d'un passé riche de traditions et d'une culture millénaires. ■ LHF 995

#### Haruki MURAKAMI

##### *Des hommes sans femmes*

Traduit du japonais par Hélène Morita  
Paris, Belfond, 2017, 293 p.

Murakami affirme écrire des nouvelles « pour se reposer » et peut-être cette fois pour nous faire patienter avant la parution en français de son dernier roman *L'assassinat du commandeur*? Précisément, dans ce recueil de sept nouvelles au titre emprunté à Hemingway, il remue, avec sa « patte » toujours énigmatique et envoûtante, ses thèmes de prédilection : la solitude, la difficulté de communiquer, la mélancolie, la musique mais aussi une certaine gastronomie souvent ascétique qui reflète le rapport à la vie de ses personnages. Sept hommes donc pour ces sept courts récits qui nous entraînent dans les arcanes de leurs âmes meurtries par le départ d'une femme aimée. Glissant parfois de façon subtile vers le fantastique, Murakami excelle à

nous raconter à sa façon vive et originale un moment de tension particulier dans leurs vies. Au-delà des rapports hommes-femmes dans la société japonaise, c'est bien un questionnement universel qui est ici abordé par un grand homme de la littérature contemporaine. ■ LD 446

##### *Bannières: 50 ans des Conventions de Genève*

Carouge, Zoé, 1999, 214 p.

Les Genevois se souviennent des panneaux photographiques répartis dans tout le Canton en 1999. De belles et fortes images, dues à l'artiste Françoise Bridel, desquelles émanaient les combats pour le droit humanitaire. Elles se référaient aux bannières, ces oriflammes qui, notamment, accompagnaient et identifiaient les rois, chevaliers et hauts dignitaires au Moyen Âge. Ce riche ouvrage collectif rappelle, lui, le cinquantième anniversaire des Conventions de Genève ratifiées en 1949. La Croix-Rouge internationale, la Confédération, le Canton et la Ville furent étroitement associés à cet anniversaire. 1949, cette année fut cruciale dans l'histoire de la Croix-Rouge et du droit humanitaire. En effet, pour la première fois, une convention affirmait clairement le devoir de protection des populations civiles en temps de guerre. La pléiade des contributions à cet ouvrage collectif est impressionnante. Cela va des plus hautes autorités nationales et internationales aux acteurs humanitaires du front confrontés à des souffrances indicibles. Lorsque l'on pense à tout ce qui s'est produit dans le monde en fait de guerres et de cruautés depuis 1949, on demeure évidemment songeur. Mais les contributions à cette publication, accompagnées de photographies des bannières, soulignent avec force la nécessité de proclamer toujours et encore le droit des victimes lors des conflits. De ce combat, qui rencontre succès et échecs, peuvent sortir aussi quelques espoirs de paix. ■ 2.2 BAN

tique. La jeune Norma est contrainte de couper plusieurs fois par jour ses cheveux qui poussent à une allure folle et qui sont sensibles à toutes sortes de sensations et de pulsions émanant des gens qu'elle croise. Sa mère a toujours veillé à préserver sa fille en cachant son anomalie, et les deux femmes vivent à Helsinki jusqu'au jour où Norma apprend que sa mère, qui travaillait dans un salon de coiffure, s'est jetée sous un métro. Norma va comprendre que sa mère menait une enquête sur les activités de ce salon et découvrir, peu à peu, un vaste réseau mafieux allant du trafic de cheveux à celui de location d'utérus. Dénonciation d'une société de consommation où les nantis assouissent leur coquetterie en matière de chevelure ou leur désir d'enfants en exploitant les plus démunies, et réflexion sur la normalité et la déviance, le roman est également un plaidoyer pour les femmes, qui allient force et vulnérabilité dans cette fable moderne. ■ LHF 996

#### Clara ROYER

##### *Imre Kertész: «L'histoire de mes morts»*

Arles, Actes sud, 2017, 395 p.

Cette première grande biographie d'Imre Kertész doit donner envie de lire ou relire son œuvre et notamment l'exceptionnel *Etre sans destin* (LHF 822), publié en 1975, un livre qui relatait la déportation de Kertész à Buchenwald en 1944, alors même que l'Europe de l'Ouest recouvrait la liberté; un livre avec un accent voltairien, celui de *Candide*, quand il montrait la candeur de l'adolescent qui arrive au camp, l'espérance des juifs de Hongrie qui ne pensaient pas alors à l'issue fatale, quand il décrivait des soldats allemands « bien soignés », des fours crématoires supposés « traiter une épidémie ». Clara Royer montre le basculement représenté par l'obtention du prix Nobel de littérature en 2002, qui lui permet de gagner une reconnaissance internationale. Kertész avait été journaliste, auteur de comé-

#### Sofi OKSANEN

##### *Norma*

Traduit du finnois par Sébastien Cagnoli  
Paris, Stock, 2017, 385 p.

Après avoir dénoncé la tyrannie des totalitarismes nazi et soviétique dans *Purge* (LHF 850) et *Les vaches de Staline*, Sofi Oksanen aborde un nouveau genre dans ce roman aux allures de thriller fantas-

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA

GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corratierie Tél 022 317 00 30  
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

G. SALERNO &  
ASSOCIES SA

EGON KISS-BORLASE  
Administrateur Président  
GRAZIELLA SALERNO  
Administrateur Délégué  
JULIEN PASCHE  
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS  
ET PARTICULIERS:

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

Route de Florissant 4 • 1206 Genève • T 022 839 42 42 • info@gss.ch • www.gss.ch

**SAB'S**  
More than a shop...

3, rue du Purgatoire, CH-1204 Genève 022 310 40 23 

Aux quatre saveurs  
Pâtisserie  
Confiserie Chocolaterie  
Réceptions cocktails buffets

2, Rond-Point de Plainpalais • 1205 Genève  
Tél. 022 329 20 76 • Fax 022 329 20 83  
www.auxquatre saveurs.com

dies musicales et de pièces de théâtre qu'il n'aima guère, traducteur de grands auteurs allemands comme Nietzsche, Wittgenstein, Freud, Schnitzler. Il avait également été gardien dans une prison militaire hongroise et cela l'avait amené à réfléchir sur la condition de bourreau. Il avait vécu quarante-quatre ans dans un appartement sordide de 28m<sup>2</sup>. Grâce au Nobel, il bénéficie de traductions multiples d'*Etre sans destin*, qui n'avait jusqu'alors guère rencontré d'audience, ainsi que des livres *Kaddish pour l'enfant qui ne naîtra pas* (LHF 823) qui décrivait un homme à jamais obsédé par la mémoire du camp, *Un autre* (LHF 824), journal intime publié en 1991 et *Liquidation* (LHF 860) édité en 2004, qui livre un ultime regard sur l'Holocauste. ■ LCB 657

### Jean-Christophe RUFIN

#### *Le tour du monde du roi Zibeline*

Paris, Gallimard, 2017, 367 p.

En conteur talentueux, Jean-Christophe Rufin retrace la vie aventureuse d'Auguste Benjowski devenu, après moult péripéties, roi de Madagascar. De fait, un soir à Baltimore, à la toute fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, Benjamin Franklin reçoit la visite d'un jeune couple, Auguste et Aphanasie Benjowski, qui lui raconte les avatars et les folies de leur existence, leurs voyages, leurs découvertes et les aspérités rencontrées là où ils furent finalement envoyés : Madagascar, une île encore méconnue à cette époque. Mais que vient faire Benjamin Franklin dans ces pages ? On ne sait pas très bien sauf qu'Auguste est imprégné de la philosophie des Lumières que lui a enseignée son maître Bachelet... et dont il a essayé d'appliquer certains principes. Nous voilà donc partis à la poursuite de Benjowski, authentique héros du XVIII<sup>e</sup> siècle, ayant existé et laissé des *Mémoires et voyages* (GVG 165). Nous chevauchons subjugués à travers les descriptions colorées de Rufin ainsi qu'à l'écoute de ses phrases, à la fois riches et précises, qui

nous permettent de suivre cet aventurier de la Pologne au Kamtchatka, du détroit de Béring à la mer de Chine. C'est un conte philosophique, comme il est dit en quatrième de couverture, mais qui se pare des couleurs des *Mille et une nuits*. Très original, ce dernier ouvrage de Jean-Christophe Rufin saura charmer ceux qui sont sensibles à une belle langue et aux reliefs vertigineux de l'imaginaire, ainsi qu'à l'Histoire revisitée par une épopée humaine véridique. ■ LHA 11292

### Anne WIAZEMSKY

#### *Un saint homme*

Paris, Gallimard, 2017, 120 p.

A l'âge de 12 ans, alors qu'elle vivait à Caracas, Anne Wiazemsky a eu comme professeur de français un prêtre, le père Deau, qui éveilla sa vocation d'écrivain. Le retour d'Anne en France sépare l'élève et le maître. Plus tard, Anne écrit des romans et connaît le succès. Après l'avoir entendue parler à la radio, le père Deau, devenu curé de paroisse à Bordeaux, reprend contact avec elle pour la féliciter. Commence alors une belle histoire d'amitié entre deux êtres que beaucoup de choses séparent mais qui partagent un même amour de la littérature. Anne Wiazemsky rend hommage avec délicatesse à son ancien professeur qui lui manifesta toujours confiance, fidélité et bienveillance tout en respectant scrupuleusement sa liberté. A l'heure des épreuves, comme la mort de son compagnon ou les brouilles familiales qui ont suivi la publication de certains de ses livres, il sut trouver les mots qui réconfortent. La forme de ce récit, écrit à la première personne, où l'auteur se dépeint sans fard, souligne par contraste la générosité de cet homme, tout entier tourné vers les autres et qui se trouvait lui-même peu « doué pour l'introspection ». Sa dernière lettre est bouleversante, écrite au seuil de la mort, où il dit à Anne tout son amour, « fille, sœur ? », et le place sous la lumière de l'Évangile. Lui qui a tout abandonné pour accomplir sa vocation

de prêtre a été récompensé au centuple. Il conclut : « On se reverra, j'espère, mon cher « centuple. » ■ LM 3008

### Neil ZINK

#### *Une comédie des erreurs*

Traduit de l'anglais (Etats-Unis)

par Charles Recoursé

Paris, Seuil, 2016, 303 p.

Dans cette *Comédie des erreurs*, l'auteur s'ingénie, avec talent et humour, à brouiller toutes les pistes : confusion des sexes, avec une jeune étudiante attirée par les femmes qui tombe amoureuse d'un professeur, poète, fils dévoyé d'une grande famille et homosexuel notoire. De cette union improbable résultera une grossesse, suivie, puisque l'action se passe en Virginie dans les années soixante, d'un mariage hâtif et de la naissance d'un fils, puis d'une fille. Mais également confusion des races, puisque l'héroïne, désenchantée par des années d'un mariage d'où l'amour a disparu et où le mari volage préfère à sa femme la compagnie de ses complices en littérature, s'enfuit en emmenant sa fille, et pour éviter d'être rattrapée, endosse, pour sa fille et elle, de nouvelles identités qui en font des Noires. Même si leur aspect extérieur semble démentir cette appartenance raciale, elle demeure plausible au regard des préjugés catégorisant comme Noire toute personne ayant une goutte de sang noir. Confusion des classes enfin, dans un monde où les dealers s'enrichissent et où l'ascension sociale des Noirs fait l'objet de pratiques d'aide aux minorités surtout motivées par des considérations politiciennes. Cette comédie grinçante et décapante, au dénouement inattendu, révèle le talent d'un auteur digne de figurer parmi les grands noms de la littérature américaine contemporaine. ■ LHC 1196

## HISTOIRE, BIOGRAPHIES

### Marc FERRO

#### *Les Russes : l'esprit du temps*

Paris, Tallandier, 2017, 221 p.

Auteur d'une thèse sur la Révolution russe, premier historien à avoir eu accès aux archives du parti communiste, Marc Ferro revient sur le XX<sup>e</sup> siècle et la période contemporaine. Au début du livre, il réévalue l'importance de la Révolution de février 1917 car c'est avec elle que disparurent le tsar, sa bureaucratie, sa police, le pouvoir de l'Eglise et la Douma. Kerenski fut ce que Gorbatchev sera septante ans plus tard, l'homme qui enthousiasma les populations pour avoir fait tomber le régime, avant d'être débordé et abandonné, car avec la chute des institutions il n'y avait plus aucun obstacle pour neutraliser la violence. Octobre 1917, c'est la prise du pouvoir par une majorité relative qui s'assure d'un monopole, c'est l'encouragement à la délation pour éliminer les ennemis de la Révolution, c'est encore l'absence de liberté de pensée. C'est la dépendance des élites, qui peuvent tout perdre en un instant. C'est l'oubli immédiat de ceux qui, héros d'un moment, finissent condamnés. On pense à Zinoviev, Kamenev... même à Staline quand Khrouchtchev prend le pouvoir, et à Khrouchtchev lui-même, quand il est évincé en octobre 1964. Ferro décrit également le quotidien sous la Révolution, l'attente, le manque de choix, la mauvaise qualité des produits, les défaillances du secteur public. Et pourtant, il n'y avait pas de haine envers le régime, l'essentiel étant d'avoir un emploi. Ferro offre également des pages très intéressantes sur la méfiance à l'encontre des Chinois, sur l'antisémitisme populaire et l'antisémitisme d'Etat depuis le XIX<sup>e</sup> siècle, la xénophobie et l'animosité ancienne à

POUR ELLE

**Pivoine**

tonic

chic

13, cours de Rive  
60-112, rue de Carouge  
57, rue des Eaux-Vives

VICTORIA  
COIFFURE  
GENEVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12  
victoriacoiffure.ch | info@victoracoiffure.ch

A L'INSTAR DU JET D'EAU, NOUS FÊTONS  
125 ANS D'EXISTENCE À GENÈVE

MOSER VERNET & CIE  
AGENCE IMMOBILIÈRE

125 ans

l'entente des Allemands. Il termine par le retour à l'absolutisme sous Poutine.

■ HK 754

**François GEORGEON**

*Abdülhamid II:  
le crépuscule de  
l'Empire ottoman*

Paris, CNRS Editions, 2017, 696 p.

C'est un portrait nuancé que livre l'auteur dans cet ouvrage combinant érudition et clarté. Les dernières biographies sur Abdülhamid II, qui régna de 1876 à 1909, datent des années trente et quarante. Lacune comblée avec cette évocation du crépuscule de l'Empire ottoman, période au cours de laquelle les questions d'émigration, d'identité, de relations entre communautés, de la coexistence des religions et des cultures se sont posées avec acuité, trouvant une résonance particulière dans les problématiques contemporaines. L'auteur rappelle les difficultés lors de l'accession du sultan au trône, avec des grandes puissances européennes hostiles, la politique réformiste des Tanzimat qui avait montré ses limites, et la défaite sévère infligée par la Russie. Le sultan s'est efforcé de maintenir debout « l'homme malade », en ébauchant les bases d'un Etat moderne, fortifiant le centralisme, introduisant des réformes dans l'armée, la justice et l'enseignement, engageant de grands travaux et jouant avec habileté des rivalités entre les puissances. Après la perte des territoires européens, il effectue un recentrage sur le califat et la population musulmane

de l'Empire. Mais le retour au système traditionnel de protection des non-musulmans est voué à l'échec à l'heure d'une poussée des nationalismes, comme l'illustre la répression contre les Arméniens. De même, l'abolition du Parlement, qui ne sera rétabli que sous la pression du coup d'Etat des Jeunes Turcs, l'exercice solitaire d'un pouvoir s'appuyant sur un système d'espionnage, de censure et de délation, et la conjoncture internationale conduisirent à l'échec et à la déposition du sultan. ■ HK 753

**Simon SEBAG-MONTEFIORE**

*Les Romanov:  
1613-1918*

Traduit de l'anglais par Tilman Chazal,  
Prune Le Bourdon-Brécourt et  
Caroline Lee  
Paris, Calmann-Lévy, 2016, 861 p.

Il s'agit d'un très gros ouvrage traduit de l'anglais. Il ne faut pas y chercher l'esprit de synthèse. On est devant une suite de biographies des tsars Romanov, du premier, Michel, monté sur le trône en 1613, jusqu'à l'exécution sordide de Nicolas II et de sa famille en 1918. Tout un monde gravite autour de ces personnages repères. Les événements sont décrits, parfois, jour après jour. On est fasciné par les visions politiques grandioses d'un Pierre le Grand, d'une Catherine II. On entre dans les tourments de l'âme d'Alexandre I<sup>er</sup>. Mais on est comme saisi par la violence inouïe de cette histoire russe. Assassinats, tortures atroces, exécutions de masse, excès en tous genres, beuveries invraisemblables, sexualités débridées : c'est plus que l'ima-

ginable. On se rend compte évidemment que cette Russie impériale puisait dans des racines bien différentes des racines occidentales. D'où cette tension entre les efforts de modernité, d'adaptation et ce fond génétique insurmontable. Cette biographie convainc encore un peu plus que l'on ne saurait comprendre la Russie d'aujourd'hui avec nos critères purement occidentaux. Certes, l'empire Romanov a décliné puis s'est effondré. Mais le communisme soviétique ne s'est-il pas inscrit dans la continuité de cette saga ? Vladimir Poutine ne porte-t-il pas en lui des rêves de Pierre le Grand ? En tout cas, l'auteur s'est jeté complètement dans cette histoire de bruits et de fureurs. On peut s'y laisser entraîner en plongeant dans son livre.

■ HK 755

## DIVERS

**Alexandre ADLER**

*La chute de l'empire  
américain*

Paris, Grasset, 2017, 121 p.

Dans cet essai stimulant quoique parfois brouillon, Alexandre Adler met en perspective la victoire de Donald Trump aux dernières élections présidentielles américaines. Cette victoire consacre l'effondrement du bipartisme qui faisait fonctionner la démocratie américaine depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle. D'une part, la gauche s'est perdue en se révélant incapable de protéger le compromis entre les sociaux-

libéraux et le mouvement ouvrier qui la fondait. D'autre part, un discours de haine, qui fait écho aux thèmes et au style du Ku Klux Klan, du maccarthysme et des néo-conservateurs des années Bush, a fini par infecter l'ensemble de la droite. Le discours transgressif de Trump, ses provocations et son agressivité, marquent bien l'irruption du nouveau, et « d'un nouveau fort désagréable », au cœur de la République américaine. Sur le plan géopolitique, il est probable que cette nouvelle Amérique voudra couper les ponts « avec une Europe qui ne l'attend plus et une Asie où la Chine a déjà le dernier mot ». Cependant, la politique mexicaine du nouveau président constitue son talon d'Achille. Après avoir souligné l'inéluctable renforcement des liens qui unissent les deux pays, l'auteur montre l'absurdité d'une politique d'antagonisme à l'égard du Mexique et prévoit la reconstitution d'une opposition où la minorité mexicaine et un mouvement syndical renouvelé s'agrégeront à la vieille tradition libérale américaine. ■ EN 100

**Luc BOLTANSKI,  
Arnaud ESQUERRE**

*Enrichissement:  
une critique de la  
marchandise*

Paris, Gallimard, 2017, 663 p.

Deux sociologues proposent une analyse profonde et originale des nouvelles formes de création de richesse fondées sur l'exploitation du passé : le tourisme du patrimoine, les œuvres d'art, ou les



MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

atar roto presse sa

genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications

régulièrement renouvelées et complétées: FSC®, PEFC™, PSO-UGRA, MYCLIMATE.

DISCOVERING  
TRUE VALUES.

Valartis Group AG  
2-4 place du Molard  
1204 Genève  
Tel. +41 22 716 10 00

www.valartisgroup.ch



Gestion privée  
Gestion d'actifs  
Banque d'investissement

Genève – Zürich – Vienne – Liechtenstein  
Moscou – Luxembourg

objets présentés comme artisanaux tels que les montres, le parfum et le vin. Contrairement à l'économie de la production industrielle, celles-ci reposent sur des plus-values créées par des récits, par la culture de la collection, et par la « mise en art » d'objets autrement banals par les acteurs culturels : collectionneurs, conservateurs de musée et marchands. L'analyse est densément argumentée mais agrémentée d'exemples éclairants. On apprend que jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle les manuscrits d'auteurs étaient tout simplement jetés, n'ayant aucune valeur. En revanche, le phénomène moderne de la collection, comme celle du cousin Pons chez Balzac, fut lancé par les pillages des châteaux et des églises pendant la Révolution française. L'art contemporain présente un cas particulier : en l'absence d'un statut historique, sa valeur dépend d'un processus complexe de sélection par les collectionneurs, les galeristes et les critiques capables de créer la valeur des objets et donc de la richesse. Ce brillant ouvrage fera longtemps référence pour tous ceux qui cherchent à comprendre l'économie des objets culturels et autres objets de luxe. ■ EP 42

**Adrien CANDIARD**

*Comprendre l'islam ou plutôt : pourquoi on n'y comprend rien*

Paris, Flammarion, 2016, 119 p.

Agé de 34 ans, normalien et dominicain, Adrien Candiard vit au Caire depuis 2012. Dans ce remarquable petit livre, il remet en cause certaines idées reçues sur l'islam. Il commence par mettre en garde contre la tentation d'en chercher l'essence. Celle-ci n'existe pas, et les points d'accord entre tous les musulmans sont peu nombreux. Là se trouve le paradoxe fondamental de l'islam : il affirme l'unicité divine, ce qui conduit ses théologiens à penser la diversité sous le signe de

**POUR QUELQUES MARCHES DE PLUS**  
*Le choix des bibliothécaires  
 Le reflet de nos activités culturelles*

**ACCUEIL**  
**Jacques Prévert**  
 Yves Courrière, *Jacques Prévert, en vérité* ■ LCD 1284  
 Jean-Claude Lamy, *Prévert, les frères amis* ■ LCD 1238

**Vladimir Nabokov**  
 Andrew Field, *Vladimir Nabokov: toute une vie ou presque: biographie* ■ LCB 311  
 Brian Boyd, *Vladimir Nabokov* ■ LCB 408

**SALLE D'HISTOIRE Charles le Téméraire**  
 Philippe de Commynes, *Louis XI et Charles le Téméraire: mémoires (livres I à VI)* ■ HC 756  
 Jean-Alexis Néret, *Charles de Bourgogne: le Téméraire* ■ HF 543

**SALLE GENÈVE Poètes genevois**  
 Edouard Tavan, *La coupe d'Onyx: poésies* ■ 16.2 TAV 2  
 Vahé Godel, *Le sang du voyageur* ■ 16.2 GOD 7

**SALLE DE THÉOLOGIE La joie**  
 André Comte-Sponville, *Le goût de vivre: et cent autres propos* ■ PA 767  
 Alexandre Jollien, *Petit traité de l'abandon: pensées pour accueillir la vie telle qu'elle se propose* ■ PA 764

**SALLE DE GÉOGRAPHIE Internet**  
 Pierre Gourdain, *La révolution Wikipédia: les encyclopédies vont-elles mourir?* ■ SI 21  
 Daniel Domscheit-Berg, *Inside WikiLeaks: dans les coulisses du site Internet le plus dangereux du monde* ■ SI 34

**ESPACE JEUNESSE René Goscinny**  
 Astérix, Lucky Luke, le petit Nicolas... Retrouvez les héros que le génial scénariste a créé pour toutes les enfances.

De nombreux titres sont disponibles dans le fonds de la bibliothèque pour illustrer ces sujets.

l'hérésie ou de la déviance, alors que sa réalité est multiple. La violence contenue dans l'islam contemporain vient du durcissement de ses oppositions internes, entre chiites et sunnites d'une part, au sein du sunnisme d'autre part où se livre un dur combat pour la définition de l'or-

thodoxie. Autre erreur: considérer que l'islam s'oppose à la raison. Après avoir rappelé que la lecture du Coran pour un musulman, au-delà du sens de chaque verset, permet de rendre Dieu présent, Adrien Candiard expose la riche tradition théologique qui a ouvert la voie à l'inter-

prétation du texte sacré. Notre regard sur l'islam est déformé par le prisme hérité des Lumières qui appelle à remplacer la tradition par la raison. L'islam classique était ouvert et tolérant alors qu'il y a eu des courants rationalistes qui pratiquaient la violence. L'auteur conclut en

**VINOTHÈQUE FLORISSANT**  
 GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX

Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO  
 route de Florissant 78 1206 Genève  
 vinothèque@favretempia.ch  
 022 347 62 92

*l'élégance par nature*

**BONGENIE**  
 brunswick group ■ ■

www.bongenie-grieder.ch

indiquant que l'urgence est du ressort de la théologie, une théologie capable de proposer un islam apaisé avec son courant traditionnel. ■ TA 178

**Nathalie COHEN**

*Une étrange rencontre: Juifs, Grecs et Romains*

Paris, Cerf, 2017, 166 p.

C'est bien connu : quiconque se penche sur la triade Athènes, Rome et Jérusalem remonte à la source de notre civilisation occidentale. Nathalie Cohen démêle les liens qui ont uni ces trois traditions en associant à son point de vue de professeur agrégé celui de la petite Parisienne issue d'une famille d'origine juive tunisienne qu'elle a été. C'est en Egypte, à Alexandrie plus précisément, que les trois cultures se sont le plus intimement combinées. Au III<sup>e</sup> siècle avant J.-C., Ptolémée fit traduire la Bible en grec, pour l'introduire dans sa fameuse bibliothèque. A partir de là se développa dans le monde antique un mouvement démontrant que la loi juive était une voie vers la sagesse, et que la Bible pouvait s'interpréter comme une multitude d'allégories platoniciennes partant du concret pour aller vers l'idée. L'impérialisme romain interrompit cette heureuse et féconde cohabitation, en

procédant à la deuxième destruction du temple en l'an 70 de notre ère. La mise à sac de la grande synagogue d'Alexandrie par Trajan, puis la répression impitoyable de la révolte de 135 par Hadrien, achevèrent de faire de Rome le bourreau d'Israël. L'avènement du christianisme a fini d'opposer Jérusalem au reste de la triade. Selon l'auteur, c'est saint Paul, parce qu'il était « possédé par la folie de l'universel, une obsession très hellénistico-romaine », qui a rendu pour de nombreux siècles le judaïsme caduc et haïssable. ■ TE 1258

**Pierre GISEL**

*Qu'est-ce qu'une tradition?*

Paris, Hermann, 2017, 162 p.

Pierre Gisel, professeur honoraire à Lausanne, est un théologien de haute réputation. Ses écrits sont nombreux, et nombreux sont ses collègues, pasteurs, étudiants, intéressés qui ont puisé dans ses connaissances et ses réflexions. Avec cet essai, Pierre Gisel a le grand mérite de présenter le fruit d'une recherche sur la définition d'une tradition, facteur d'identité. C'est important, à une époque où ces mots sont souvent brandis à tort et à travers et sont interprétés dans une approche idéologique. Toutefois, force est de constater que l'écriture de Pierre

Gisel, académique et abstraite, interdit à cet ouvrage l'accès à un large public. Relevons quelques points forts. Une tradition est une construction, après des événements qu'elle a mis en scène. Elle forge une mémoire. Elle relève d'un régime de raison et ne devrait jamais s'apparenter au fondamentalisme. L'auteur prend l'exemple frappant du judaïsme, ou du christianisme. Une tradition historique naît d'événements retenus comme originels, qu'ils soient réels ou mythiques. Une affirmation en sort peu à peu, mais enrichie des positivités qui s'y déploient. Il en va de même avec les traditions nationales et d'ordre laïque. Donc, nous dit Pierre Gisel, une tradition tisse une continuité ouverte, vivifiante, enrichie de reprises et de développements. Nullement une odyssée fermée, exclusive, idéologique et faite de repli sur ses biens propres. Evidemment, dans sa forme, cet essai stimulera l'esprit des convaincus. A eux d'en tirer paroles au cœur de la Cité. ■ TI 164

**Nicole GNESOTTO, Pascal LAMY**

*Où va le monde? Le marché ou la force*

Paris, Odile Jacob, 2017, 235 p.

Le livre traite de deux désillusions : la mondialisation et la construction de l'Europe. Alors que Nicole Gnesotto met l'accent sur la prépondérance de la géopolitique et le retour de la force armée, Pascal Lamy souligne les effets structurants et conci-

liateurs de la géoéconomie et le dialogue entre ces deux auteurs est stimulant. Si l'Occident a été le grand bénéficiaire de la guerre froide, cela est fini et en 2025, les Etats-Unis et l'Europe ne représenteront que 9% de la population mondiale. Depuis 2007, le système international se délite, une bonne partie du monde bafoue les valeurs occidentales que l'Occident défend mollement, même dans son camp, comme en témoignent les faibles réactions aux politiques menées en Pologne et en Hongrie. Nous pensions exporter la démocratie et c'est l'inverse qui se produit. Les années 1985-2001, dites de « mondialisation heureuse », semblent loin. Fini le rêve d'une prospérité bénéfique à tous, d'une extension de la démocratie et d'une sécurité globale assurée par l'ONU. Oubliée l'idée défendue par Fukuyama d'une « fin de l'histoire ». La crise de 2008 et l'augmentation des inégalités ont montré que la mondialisation ne profite pas à tous les pays ni à toutes les classes sociales. La promesse d'une prospérité partagée a perdu de sa force et le pessimisme sur le sort des générations à venir est renforcé par la baisse de la productivité. De même, en Europe, il a fallu oublier l'idée que l'intégration économique entraînait une intégration politique et la question est de savoir comment on va redonner du sens au projet européen contre les tentations souverainistes, xénophobes et populistes. En résumé, en Europe comme dans le reste du monde, l'unification des marchés est en marche mais la fragmentation politique est une réalité. ■ EA 707

## ET ENCORE.....

**Kate ATKINSON**, *Une vie après l'autre*, Grasset, 2015, 636 p. ■ LHC 1030 B

**FONDATION DE L'HERMITAGE (Lausanne)**, *Chefs-d'œuvre de la collection Bübrle: Manet, Cézanne, Monet, Van Gogh...*, 2017, 200 p. ■ BC 842

**Corinne JAQUET (et al.)**, *Genève trois pour sang*, Slatkine, 2017, 155 p. ■ 16.3 JAQ 11

**Jérôme KOEHLIN**, *La traque du loup blanc*, Slatkine, 2017, 191 p. ■

**Daniel PENNAC**, *Le cas Malaussène I: ils m'ont menti*, Gallimard, 2017, 306 p. ■

**Fabienne RADI**, *C'est quelque chose*, Editions D'autre part, 2017, 90 p. ■ 16.2 RAD 1

**Bertrand SCHMID**, *Saison des ruines, L'Âge d'homme*, 2016, 163 p. ■ LHA 11293

**Germaine de STAËL**, *Œuvres*, Gallimard (Bibliothèque de la Pléiade), 2017, 1661 p. ■ LLD 309/3

**GALERIE GRAND-RUE**  
MARIE-LAURE RONDEAU



Gravures - Aquarelles - Gouaches napolitaines - Cartes géographiques  
25 Grand'Rue - 1204 Genève  
[www.galerie-grand-rue.ch](http://www.galerie-grand-rue.ch)

# BIENVENUE

Adhérer à la Société de Lecture, c'est redécouvrir le plaisir de lire dans un cadre somptueux et profiter de :

- plus de 50 nouveaux livres chaque mois
- une sélection de plus de 80 magazines et revues
- une vidéothèque
- plusieurs postes d'accès gratuit à internet
- un service unique de réservation et d'expédition de livres par poste
- un programme varié de conférences, ateliers et débats chaque saison

Grand'Rue 11 CH - 1204 Genève  
Tél. 022 311 45 90  
Fax 022 311 43 93  
[secretariat@societe-de-lecture.ch](mailto:secretariat@societe-de-lecture.ch)  
[www.societe-de-lecture.ch](http://www.societe-de-lecture.ch)

**Société de Lecture**

1818

lu-ve 9h00 - 18h30 sa 9h00 - 12h00  
réservation de livres 022 310 67 46